
M A N U S C R I T

LE FUTUR

d'Helena Tornero

traduit du catalan par Clarice Plasteig

cote : CAT22N1278

**année d'écriture de la pièce : 2019
année de traduction de la pièce : 2021**



« I never think to the future. It comes soon enough ».

Albert Einstein

« Les fascistes du futur n'auront pas cette apparence de militaire sévère.

Ce seront des hommes qui parleront de tout ce dont la majorité des gens veut entendre parler.

De bienveillance, de famille, de bonnes mœurs, de religion et d'éthique.

À ce moment-là surgira le nouveau démon,

Et bien peu nombreux seront ceux qui s'apercevront que l'histoire est en train de se répéter. »

José Saramago*

Aux amis qui cherchent un refuge.

Aux amis qui construisent un refuge pour ceux qui en cherchent un.

Aux amis de Paramythádes, qui m'aident à comprendre le monde.

À Lluís Hansen, qui m'a aidée à comprendre Hamlet.

PERSONNAGES

Diana, la jeune fille
Halim, l'homme étranger
Agnetha, la femme suédoise
Alfredo, l'homme élégant

Parfois les personnages s'adressent au public. Ce n'est pas toujours indiqué. Les extraits d'*Hamlet*, de William Shakespeare, que certains des personnages citent dans la pièce sont en italique. ¹

Bien que cette histoire aurait pu être inspirée par des situations réelles ayant lieu de nos jours, toutes ces situations, ces mots, ces personnages sont de la fiction. Rien que de la fiction. Et nous savons tous que quand on dit que « la réalité dépasse la fiction », ce n'est pas simplement une phrase toute faite. La réalité dépasse toujours la fiction. Et pas nécessairement de la façon la plus agréable.

¹ NDT: Les extraits d'*Hamlet*, en français, cités dans la pièce sont issus de la traduction de Jean-Michel Déprats, aux éditions *Folio THEATRE* (Gallimard), édition bilingue, présentée par Gisèle Venet, 2004.

0

PROLOGUE

Un espace scénique.

Des acteurs.

Un public.

Tous les personnages sont sur scène.

La JEUNE FILLE, l'HOMME ÉTRANGER, la FEMME SUÉDOISE, l'HOMME ÉLÉGANT.

Ils observent le public pendant quelques instants.

Ils parlent entre eux.

On ne les entend pas.

Ils semblent être en train de discuter pour savoir qui doit commencer à raconter l'histoire.

Ils se mettent finalement à leurs places et regardent le public.

1
PORT

3 jours avant l'impact.

FEMME SUÉDOISE -. Barcelone, trois jours avant l'impact.

JEUNE FILLE -. Je ne veux pas être désagréable. Mais je suis très en colère. Et quand je suis en colère, je peux être très désagréable. Je le sais.

FEMME SUÉDOISE -. Diana, la jeune fille. Elle vient de fêter ses dix-huit ans. Aujourd'hui elle va recevoir son permis de conduire. La première chose qu'elle va faire, ce sera de prendre une voiture. Une voiture qui n'est pas à elle.

HOMME ÉLÉGANT-. Ils vont mettre trente-six heures à m'avertir, pour le vol. Je trouve ça d'une incompetence impardonnable. Une nouvelle voiture. Toute neuve. Une Jaguar XE 300 SPORT. En version améliorée.

FEMME SUÉDOISE -. Après avoir pris la voiture, elle conduira jusqu'au port. Quai San Bertrán. Crépuscule. Les pieds au bord du quai. Le regard fixé sur la surface de l'eau. L'esprit absorbé par toutes sortes de pensées. Des pensées concrètes.

DIANA -. Je me demande concrètement combien de temps peut mettre une voiture comme celle-là pour s'enfoncer complètement dans l'eau. Je me demande si ça ira assez vite. Si ça me laissera le temps de m'enfuir en courant avant que quelqu'un la voie. Je me demande concrètement si j'aurai assez de force pour la pousser. Si ça m'éclaboussera beaucoup. Si ça attirera beaucoup l'attention.

FEMME SUÉDOISE -. Des pensées contradictoires.

DIANA -. Je me demande concrètement quel est l'impact écologique que peut avoir ce geste sur l'écosystème de cette zone, déjà bien détériorée. Cette pensée me retient. Seulement cette pensée. Mais je suis très en colère. Et maintenant il fait déjà nuit. Maintenant il n'y a personne. Maintenant serait le bon moment. Ce serait le bon moment.

FEMME SUÉDOISE -. Un homme apparaîtra.

DIANA -. Merde./

HOMME ÉLÉGANT-. Surveille ton langage.

FEMME SUÉDOISE -. Un homme étranger.

DIANA -. Je ne l'avais pas vu. Merde./

HOMME ÉLÉGANT-. (*À Diana.*) Surveille ton langage./

DIANA -. (*À l'Homme Éléphant.*) Merde. Merde. Merde./

HOMME ÉLÉGANT-. Tu veux bien arrêter, oui ?/

DIANA -. *Mierda !* En espagnol ça sonne mieux./

HOMME ÉLÉGANT-. Ça suffit./

DIANA -. Et en italien ? *Merda !* Et en allemand ? *Scheisse !* Et en suédois ?/

FEMME SUÉDOISE -. On a bien compris que tu es en colère./

DIANA -. Comment on dit « merde » en suédois ? Hein ?

FEMME SUÉDOISE -. *Skit.*/

DIANA -. (*À l'Homme Éléphant.*) *Skit !* C'est classe. Ça ressemble à la version anglaise. *Shit. Shit. Shit.*/

HOMME ÉLÉGANT-. Je n'ai aucune raison de subir ça. (*Il s'éloigne.*)

DIANA -. Génial ! Merci beaucoup.

FEMME SUÉDOISE -. On peut continuer ?

DIANA -. Allons-y. Je vous en prie. *Please. Por favor.*

FEMME SUÉDOISE -. Un homme apparaîtra. Un homme étranger. Par deux fois, il aura essayé de s'approcher de la jeune fille. Chaque fois que la jeune fille se retournera, l'homme reculera et fera semblant de regarder ailleurs. Et il le fera assez mal. Il fera assez mal semblant, je veux dire.

DIANA -. Je décide d'appliquer un « plan B », beaucoup plus simple. Prendre l'appareil photo qu'il m'a offert et le fracasser par terre. Avec ça, j'aurais de quoi calmer ma haine. Pour un moment.

FEMME SUÉDOISE -. L'homme étranger s'approchera une troisième fois. La jeune fille fracassera l'appareil photo par terre. L'homme étranger restera immobile. Il regardera l'appareil photo cassé. La jeune fille regardera l'homme droit dans les yeux.

DIANA -. Eh toi ! Tu te décides oui ou non... *(Un temps.)* Ou tu me voles ou tu me voles pas. Si tu veux me voler, vole-moi, vole-moi. Tiens, mon portefeuille. Prends l'argent et tire-toi. Parce que tu me stresses là, et je suis déjà assez en colère comme ça, tu vois ? Alors si en plus tu viens me stresser... Moi, quand je suis en colère et stressée, les deux à la fois, en colère et stressée, franchement, je fais vraiment peur. *(Un temps.)* Tu comprends ? *Me entientes ? Do you understand ?*

HOMME ÉTRANGER -. Je ne veux pas voler d'argent.

DIANA -. Ah bon ? Et qu'est-ce que tu étais en train de faire ?

HOMME ÉTRANGER -. Je voulais prendre autre chose.

DIANA -. Quoi ? Sérieux, qu'est-ce que tu voulais prendre ? L'appareil photo ?

HOMME ÉTRANGER -. Non. Je ne veux pas l'appareil photo. *(Un temps.)* Pourquoi tu l'as cassé ?

DIANA -. C'est moi qui pose les questions ! Qu'est-ce que tu voulais ? Hein ?

HOMME ÉTRANGER -. Une carte./

DIANA -. Une carte ?/

HOMME ÉTRANGER -. Une carte d'identité.

DIANA -. Et pourquoi tu la veux ? *(Un temps.)* Ah. Toi, tu n'as pas de carte d'identité.

HOMME ÉTRANGER -. Non. Non, je n'en ai pas.

DIANA -. Et qu'est-ce que tu feras avec la mienne ? Tu te feras passer pour moi ? On se ressemble pas vraiment.

HOMME ÉTRANGER -. Il y a un homme qui fait des cartes d'identité avec photo. Mais il faut lui apporter soi-même la carte. Et la photo.

DIANA -. Pourquoi tu me racontes ça ?

HOMME ÉTRANGER -. Parce que tu me l'as demandé.

DIANA -. Et si je raconte ça à la police ?

HOMME ÉTRANGER -. Pas la police, s'il te plaît.

DIANA -. Donne-moi une bonne raison.

HOMME ÉTRANGER -. Je ne t'ai pas volée.

DIANA -. Mais tu as essayé.

HOMME ÉTRANGER -. Je ne suis pas un voleur.

DIANA -. Je sais bien, putain. Les voleurs, ils savent bien mieux s'y prendre.

HOMME ÉTRANGER -. Je ne suis pas un voleur.

DIANA -. Tu viens d'où ? Et comment ça se fait que tu parles aussi bien ?

HOMME ÉTRANGER -. Merci.

DIANA -. De rien. Où tu as appris à parler comme ça ?

HOMME ÉTRANGER -. Ici. J'ai étudié.

DIANA -. T'as pris des cours ?

HOMME ÉTRANGER -. À la bibliothèque.

DIANA -. À la bibliothèque.

HOMME ÉTRANGER -. *(Au public. En parlant très vite.)* À la bibliothèque il y a un cours. Trente disques compacts. *(À Diana)* Je l'ai fait en entier. Plein de fois.

DIANA -. Combien de fois ?

HOMME ÉTRANGER -. Plein.

DIANA -. Plein, c'est pas un nombre.

HOMME ÉTRANGER -. Je ne sais pas combien de fois. Plein, jusqu'à ce que je retienne les choses.

DIANA -. Quelle constance exemplaire. Bravo.

HOMME ÉTRANGER -. (*Au public.*) J'ai passé beaucoup d'heures à la bibliothèque. C'est ma maison. L'hiver il n'y fait pas froid, et l'été il n'y fait pas chaud. Tu prends un livre, tu t'assieds et tu lis./

DIANA -. (*Au public.*) Moi aussi j'aime bien les bibliothèques. C'est les endroits que je préfère au monde.

HOMME ÉTRANGER -. (*Au public.*) Tu peux aussi t'asseoir et regarder un film. Action, aventure, comédies, tragédies, comédies romantiques, documentaires, grands classiques. Si tu as beaucoup de temps libre, tu peux apprendre plein de choses. Et moi, j'ai beaucoup de temps libre.

DIANA -. J'y allais avec ma mère. Quand j'étais petite./

HOMME ÉTRANGER -. Au début j'étais triste. Il y avait tous ces livres, mais je ne les comprenais pas. J'ai commencé par la section jeunesse. Contes pour enfants. Contes populaires. Nature. Emotions. Professions. Ensuite, des choses plus difficiles. BD. Romans jeunesse./

DIANA -. T'es toujours aussi bavard ?/

HOMME ÉTRANGER -. Histoire. Géographie. Plantes et animaux. Poésie. Théâtre. Thérapies naturelles./

DIANA -. (*Au public.*) Quand j'étais petite je lisais tout. À treize ans j'avais déjà lu toutes les pièces de William Shakespeare. Même les plus étranges. *Périclès, Cymbeline, Le Conte d'hiver*. J'en connais certaines par cœur./

HOMME ÉTRANGER -. Mon père m'avait offert *Hamlet*. Ici aussi, ils l'ont. Je l'ai lu plein de fois. Ça me fait penser à mon père./

DIANA -. Mon père connaît tout *Hamlet* par cœur./

HOMME ÉTRANGER -. Pourquoi est-ce que tu es en colère ?

DIANA -. Je suis pas en colère.

HOMME ÉTRANGER -. Tout à l'heure tu as dit que tu étais en colère. Contre qui tu es en colère ?

DIANA -. Ça te regarde pas.

HOMME ÉTRANGER -. Je te prie de m'excuser. (*Elle rit.*) Pourquoi tu ris ?

DIANA -. À cause des expressions que tu utilises.

HOMME ÉTRANGER -. Elles ne sont pas correctes ?

DIANA -. Si. Mais elles sont... drôles.

HOMME ÉTRANGER -. Drôles ?

DIANA -. Les gens ne disent plus des choses comme ça. Tu parles comme un livre.

HOMME ÉTRANGER -. Ce sont les choses que je lis dans les livres.

DIANA -. C'est ça. (*Un temps.*) Ça fait combien de temps que t'es ici ?

HOMME ÉTRANGER -. Trois ans.

DIANA -. Et comment t'es venu ?

HOMME ÉTRANGER -. Ça, je ne peux pas te le raconter.

DIANA -. Et tu vis où ?

HOMME ÉTRANGER -. Tu poses beaucoup de questions.

DIANA -. T'en as besoin pourquoi ?

HOMME ÉTRANGER -. De quoi ?

DIANA -. De la carte d'identité.

HOMME ÉTRANGER -. Je dois faire un voyage.

DIANA -. Un voyage ? Où ça ?

HOMME ÉTRANGER -. En Suède. À Stockholm.

DIANA -. À Stockholm ? (*Un temps.*) Et comment tu comptes y aller ?

HOMME ÉTRANGER -. Je ne sais pas encore.

DIANA -. T'as de l'argent ?

HOMME ÉTRANGER -. Non.

DIANA -. Et pourquoi tu dois aller à Stockholm ?

HOMME ÉTRANGER -. C'est une urgence. *(Un temps.)* Il y a une femme là-bas.

DIANA -. Une femme ? Ta femme ?

HOMME ÉTRANGER -. Non. *(Un temps.)* Pas encore. C'est ma fiancée.

DIANA -. Tu parles sérieusement ? Tu fais ça pour aller à Stockholm et te marier avec ta fiancée ? C'est aussi tarte que ça ?

HOMME ÉTRANGER -. C'est ma fiancée.

DIANA -. Mais ça fait trois ans que tu ne l'as pas vue.

HOMME ÉTRANGER -. Cinq ans.

DIANA -. Cinq ans ??

HOMME ÉTRANGER -. C'est elle qui est partie au début.

DIANA -. Au début de quoi ?

HOMME ÉTRANGER -. Au début de la guerre.

(Un temps.)

DIANA -. Comment je peux savoir si t'es pas en train de me raconter des histoires ?

HOMME ÉTRANGER -. Ce ne sont pas des histoires. C'est ma vie.

DIANA -. *(Au public.)* Si c'était le scénario d'un film, on dirait que c'est pas crédible.

HOMME ÉTRANGER -. Qu'est-ce que tu dis ?

DIANA -. Rien. *(La jeune fille prend son portable.)*

HOMME ÉTRANGER -. Pas la police. S'il te plaît.

DIANA -. T'inquiète. J'appelle pas la police.

HOMME ÉTRANGER -. Qu'est-ce que tu es en train de faire ?

DIANA -. Un calcul.

HOMME ÉTRANGER -. Un calcul ?

DIANA -. Je calcule le nombre de kilomètres d'ici à Stockholm.

HOMME ÉTRANGER -. Quoi ?

DIANA -. Tu veux aller à Stockholm ? Je t'y amène.

HOMME ÉTRANGER -. Toi ?

DIANA -. Tu veux aller à Stockholm ? Je t'amène à Stockholm. *(En regardant son portable.)* Ça fait à peu près 2789 kilomètres. À peu près vingt-huit heures de voiture, sans compter les arrêts. Tu veux venir ou pas ?

HOMME ÉTRANGER -. Quand ?

DIANA -. Aujourd'hui.

HOMME ÉTRANGER -. Comment ?

DIANA -. En voiture. Tu vois la station service qui est là-bas, à la sortie du port ?

HOMME ÉTRANGER -. Oui.

DIANA -. Là-bas, à six heures du matin. T'as bien compris ?

HOMME ÉTRANGER -. Oui.

DIANA -. Très bien. *(Un temps.)* Salut. *(L'Homme Étranger s'éloigne. Il ne s'est pas aperçu que Diana a gardé son sac à dos.)* Eh ! Attends ! T'es sûr que t'oublies rien ? *(Elle lui montre son sac à dos.)* Tiens. Si tu veux voler, faudrait d'abord que t'apprennes à le faire. À la station-service. À six heures du matin. Prends une valise avec ce dont tu as besoin. Il fera froid là-haut. Compris ?

FEMME SUÉDOISE -. L'homme étranger ne saura pas quoi dire.

DIANA -. Quoi ? Tu va venir ou pas ?

FEMME SUÉDOISE -. L'homme étranger hésitera un moment.

HOMME ÉTRANGER -. (*Au public.*) Si ça se trouve c'est un piège. Les Européens sont des menteurs.

FEMME SUÉDOISE -. Mais il lui est difficile de dire 'non'. Il a déjà tout perdu. Son pays. Sa famille. Sa maison. Ses amis. Son travail. Sa langue. Quand il ne te reste rien, tu n'as plus rien à perdre.

HOMME ÉTRANGER -. (*À Diana.*) Oui ! (*Un temps.*) Je viendrai.

DIANA -. Attends ! Il nous manque quelque chose.

HOMME ÉTRANGER -. Quoi ?

DIANA -. Donne-moi ton portable. Avant faut qu'on aille quelque part.

HOMME ÉTRANGER -. Pourquoi ?

DIANA -. T'avais pas besoin d'une carte d'identité ? On se retrouve d'ici deux heures. Donne-moi ton portable. Ton numéro.

HOMME ÉTRANGER -. J'hésite beaucoup. Mais je lui donne mon numéro.

DIANA -. Je t'envoie les instructions tout à l'heure.

HOMME ÉTRANGER -. (*Au public.*) Elle aime bien donner des instructions.

DIANA -. Je m'appelle Diana. Et toi ? (*Un temps.*) Ton nom. T'as bien un nom ? Oui ou non ?

HOMME ÉTRANGER -. Halim. Je m'appelle Halim.

DIANA -. Halim. Très bien. (*Halim ne bouge pas.*) On se réveille, Halim ! Salut. (*Halim s'en va*) Halim ? (*Halim s'arrête.*)

HALIM -. Quoi ?

DIANA -. Après-demain tu seras à Stockholm.

2
CARTE D'IDENTITÉ

3 jours avant l'impact.

FEMME SUÉDOISE -. Deux heures plus tard. Une rue. Diana et Halim, cachés, observeront les gens.

DIANA -. Celui qui a une manche plus longue que l'autre. Qui marche un peu de travers. Tu le vois ? *(Elle le montre.)*

HALIM -. Celui-là ?

DIANA -. Oui.

HALIM -. Non.

DIANA -. Comment ça, non ?

HALIM -. Je ne veux pas être cet homme-là.

DIANA -. Pourquoi ?

HALIM -. Parce qu'il fait peur.

DIANA -. Il fait pas peur !

HALIM -. Si. Très peur.

DIANA -. Oui mais, toi aussi, selon comment tu regardes, tu fais peur.

HALIM -. Je ne fais pas peur.

DIANA -. Mais t'as un regard bizarre. Par moment.

HALIM -. Toi aussi tu m'as lancé un regard bizarre. Tout à l'heure. Au port.

DIANA -. C'est pas vrai.

HALIM -. Si, c'est vrai. Mais je n'ai rien dit. Tout le monde me lance des regards bizarres. J'y suis habitué : je suis Arabe et je porte un sac à dos.

DIANA -. Tu ressembles pas à un terroriste.

HALIM -. Ce n'est pas ce que pensent la plupart des gens.

DIANA -. Regarde ! L'autre-là ! Celui qui regarde son portable.

HALIM -. Ils regardent tous leur portable !

DIANA -. Celui-là, là ! Le petit brun avec un tee-shirt rose. (*Un temps.*) Alors ? Oui ou non ? Vite !

HALIM -. Oui.

DIANA -. Attends-moi ici.

FEMME SUÉDOISE -. Diana s'approchera de l'homme au tee-shirt rose. Elle lui demandera quelque chose. Ils riront tous les deux pendant un instant. Elle lui fera deux bisex et s'en ira. Tout ça n'aura pas duré plus de cinq minutes.

DIANA -. Allons-nous en, il ne va pas tarder à s'en apercevoir.

HALIM -. Qu'est-ce que tu as fait ?

DIANA -. En fait, il est italien. Daniele Milano. Ben dis-donc, on ne peut pas faire plus italien comme nom. Parfait. On peut te prendre pour un Italien. Oui.

HALIM -. Je ne connais pas un mot d'italien.

DIANA -. T'inquiète. T'as juste à en apprendre quatre : « *Benissimo* ». « *Bravissimo* ». « *Grazie* ». Et « *Ciao* ». On va s'entraîner à les dire, tout à l'heure.

HALIM -. Ils verront bien que je ne suis pas italien.

DIANA -. On va pas passer par l'Italie.

HALIM -. La police peut me poser des questions. Et je ne parle pas italien.

DIANA -. T'as pas besoin de dire quoi que ce soit quand tu montres une carte d'identité à un policier. Tu lui racontes pas ta vie. Tu lui montres ta carte et tu fais un sourire idiot. C'est tout.

HALIM -. Mais...

DIANA -. Ils te demandent quelque chose ? *Benissimo*. Ils te parlent d'autre chose ? *Bravissimo*. Ils te rendent ta carte ? *Grazie*. Tu repars ? *Ciao*. Ah. Et si c'est une femme : *Ciao, bella*. Écoute et répète : *Benissimo. Bravissimo*. Répète !

HALIM -. *Benissimo. Bravissimo./*

DIANA -. *Grazie./*

HALIM -. *Grazie./*

DIANA -. *Ciao. Ciao, bella./*

HALIM -. *Ciao. Ciao, bella./*

DIANA -. *Ciao !* On se retrouve à six heures du matin à la station. T'es quelqu'un de ponctuel ?

HALIM -. Oui.

DIANA -. Tant mieux. Je supporte pas les gens qui sont en retard.

STATION ESSENCE

78 heures avant l'impact.

DIANA -. Je mets dans la valise tout ce dont j'ai besoin. Des tee-shirts, des culottes, des chaussettes, des pulls. Une brosse à dents. Un anorak. Des grosses chaussures. De l'argent. Mes papiers. Des mouchoirs en papier. Du déodorant. Une carte routière de l'Europe, Michelin, à l'échelle 1cm pour 30km, toute neuve. Et le plus important de tout : trois livres du professeur Hennig Tössberg.

FEMME SUÉDOISE -. Hennig Tössberg est considéré comme l'un des philosophes les plus intéressants du moment. Son nom est un pseudonyme.

DIANA -. C'est un peu le Banksy des philosophes. Personne ne sait vraiment qui il est.

FEMME SUÉDOISE -. On ignore presque tous les détails de sa biographie. On sait seulement qu'il est né en Suède et que pendant un temps il a suivi des études de philosophie à la faculté de la Sorbonne, à Paris. Un de ses livres les plus connus a pour titre : *Le Futur comme excuse*.

DIANA -. Il paraît qu'il vit à Stockholm. Personne n'a jamais réussi à avoir un entretien avec lui, en personne. Mais, moi, j'y arriverai. J'ai une piste. Et après-demain je serai à Stockholm.

HALIM -. Dans cinq minutes il sera six heures du matin. Je suis à côté de la station essence. À six heures moins trois, la jeune fille arrive. Avec la voiture. La voiture de la jeune fille est... est.../

HOMME ÉLÉGANT-. Impressionnante. La nouvelle Jaguar XE 300 SPORT. Peinture métallisée en *Santorini Black* et finitions en *Dark Satin Grey* métallique. Imposante. Élégante. Jantes de 20 pouces avec dix rayons Style 1014. Volant multifonctions avec l'anagramme exclusif « 300 SPORT » et surpiqûre jaune. Fauteuils SPORT avec l'anagramme exclusif et la surpiqûre jaune aussi. Un chef-d'œuvre d'élégance et de subtilité britanniques. Le cœur de la XE 300 SPORT c'est le moteur *Ingenium 14 Turbo*. 2.0 litres. 300 chevaux. Direction assistée électronique. *Spoiler* arrière en *Dark Satin Grey*. Toit ouvrant. Changement de vitesses supérieures en mode ECO./

FEMME SUÉDOISE -. (*Ironique.*) Bien sûr, de nos jours toutes les voitures sont écologiques.

HOMME ÉLÉGANT- *All Surface Progress Control*. Ça permet d'améliorer la sensation de confiance quand on conduit dans de mauvaises conditions climatiques. Jaguar XE 300 SPORT : une voiture dessinée pour se démarquer.

FEMME SUÉDOISE -. Se démarquer. En effet.

DIANA -. Ça pourrait être pire. Elle pourrait être rouge.

HOMME ÉLÉGANT-. Disponible aussi en *Caldera Red*. Jaguar XE 300 SPORT : la différence entre conduire et se sentir vivant.

FEMME SUÉDOISE -. Ça va, là ! Une voiture impressionnante. On a compris.

DIANA -. T'emmènes pas de valise ?

HALIM -. C'est ça ma valise.

FEMME SUÉDOISE -. Ce sera le même sac à dos qu'auparavant mais en plus rempli.

DIANA -. Il pèse une tonne. C'est tout ?

HALIM -. Oui.

DIANA -. Tu vas avoir besoin de vêtements. Tu ne peux pas rester comme ça.

HALIM -. Pourquoi ?

DIANA -. Pour passer la frontière. On va devoir passer à la maison, prendre des vêtements pour toi. Je pense qu'on en a à ta taille.

HALIM -. Il est très tôt.

DIANA -. Et ?

HALIM -. Je ne veux pas réveiller tes parents.

DIANA -. T'inquiète. On les réveillera pas.

HALIM -. On ne les réveille pas parce qu'ils n'y sont pas. La maison est très grande, mais il n'y a personne. La jeune fille ouvre une armoire et me donne des vêtements. Ils me vont plutôt bien. Des pantalons. Des tee-shirts. Des chemises. Des vestes. Des cravates. On met tout, bien plié, dans une valise. Les vêtements sentent très bon. La maison est